texte de Paul Valéry à propos du *Philosophe en contemplation* de Rembrandt

" Il y avait dans ce temps-là à Amsterdam un peintre de petits philosophes dont nous avons au Louvre deux ou trois admirables (...)

Ils ne sont point à muser et à flâner sur l'Amstel ou sur le Dam (...)

Ces petits philosophes de Rembrandt sont des philosophes enfermés.

Ils mûrissent encore dans le poêle.

Un rayon de soleil enfermé avec eux éclaire leur chambre de pierre, ou, plus exactement, crée une conque de clarté dans la grandeur obscure d'une chambre (...)

L'hélice d'un escalier à vis qui descend des ténèbres, la perspective d'une galerie déserte introduisent ou accroissent insensiblement l'impression de considérer l'intérieur d'un étrange coquillage qu'habite le petit animal intellectuel qui en a secrété la substance lumineuse. »